

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

ISSN: 2521-2125

Numéro 7

Décembre 2019



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **AKIBODÉ** Koffi Ayéchoro†, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **KOBY** Assa Théophile, Maître de Conférences, UFHB (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, UL (Togo)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. La dynamique paysagère, la gestion foncière, la distribution des produits vivriers, l'insécurité urbaine, les migrations, l'intégration des gares routières dans le tissu urbain, le développement local, les questions sanitaires ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

Secrétariat de rédaction

KOUASSI Konan

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire).

Sommaire

<p>BOUKPESSI Tchaa, ADRIKA Nafiou, KOUMOI Zakariyao</p> <p><i>Dynamique de la végétation et état actuel de la flore du plateau de l'Adélé (Centre-Togo)</i></p>	7
<p>Sylvestre Abiola CHAFFRA, Toussaint Olou LOUGBEGNON, Jean Timothée Claude CODJIA</p> <p><i>Analyse de la distribution de l'avifaune du Bénin en relation avec les différents écosystèmes : essai cartographique et perspectives de conservation des habitats d'intérêt écologique</i></p>	25
<p>KOFFI Kan Emile, KOUASSI Kouamé Julien, ETTIEN Zénobe N'dadja</p> <p><i>Mutations paysagères dans la forêt classée de Foro-Foro (Centre, Côte d'Ivoire) dans une région en crise</i></p>	50
<p>OUREGA Kouessi Remi Stephane, KONAN Kouadio Eugène, KOLI BI Zuéli</p> <p><i>Occupation de l'espace dans un contexte d'évolution démographique dans la sous-préfecture de Korhogo (Côte d'Ivoire)</i></p>	65
<p>BA Aïcha Idy Seydou Wally, DIOUF Adama Cheikh, CISSOKHO Dramane</p> <p><i>Analyse des modes de gestion foncière dans le delta du fleuve Sénégal : exemple des communes de Diama, Gandon et Ronkh</i></p>	77
<p>Moussa TOURE, Siaka DOUMBIA</p> <p><i>Analyse de la gestion coutumière des espaces agricoles dans le cercle de Dioïla au Mali</i></p>	88
<p>KONAN Kouamé Hyacinthe</p> <p><i>La gestion participative, une solution à l'orpaillage clandestin au nord de la Côte d'Ivoire</i></p>	105
<p>THIOR Mamadou, SANE Tidiane, MBALLO Issa, BADIANE Alexandre, SY Oumar, DESCROIX Luc</p> <p><i>Contraintes à la production rizicole et reconversion socioéconomique dans la commune de Diembering (Sénégal)</i></p>	118
<p>Codjo Clément GNIMADI</p> <p><i>Rôle des coopératives de producteurs d'ananas dans la réduction de la pauvreté dans la commune d'Allada au sud du Bénin</i></p>	133

DIALLO Mary, COULIBALY Katchenin Aminata, ASSUÉ Yao Jean-Aimé <i>Contributions des femmes rurales aux ressources des ménages dans les Sous-préfectures de Boundiali et de Siempurgo (Nord, Côte d'Ivoire)</i>	148
KOUMAN Kouassi Alain, KOUASSI Patrick Juvet, GOGBE Téré <i>Action municipale et développement de la ville de Man (ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	162
Lamourdja BIALI, Iléri DANDONOUGBO, Komi N'KERE <i>Les facteurs de l'insécurité à Lomé dans un contexte de croissance urbaine</i>	179
KAKOU Golly Mathieu, KOUAME Carine Natacha, AMAND M'boh Serge <i>La gare routière de Bonoua et ses implications socio-économiques et environnementales</i>	197
GBANFLIN N'dri Amos, ALOKO-N'guessan Jérôme <i>Insertion des gares routières spontanées dans le tissu urbain de Yopougon (Abidjan, Côte d'Ivoire)</i>	214
Ibrahima Faye DIOUF, Mamadou Bouna TIMERA, Papa SAKHO <i>Migration de retour des diplômés sénégalais de France et investissement citoyen au Sénégal</i>	231
SAMAKE Charles, FOFANA Sory Ibrahima <i>Analyse des déterminants de la mortalité des enfants de 0 à 5 ans dans la commune rurale de Miena/cercle de Koutiala (Mali)</i>	245
KOUAME Koffi Fiacre, KOUAME Dhede Paul Éric, LOUKOU Alain François, DJAKO Arsène <i>Les disparités d'usage éducatif du smartphone dans les établissements secondaires de la région de la Marahoué (Centre-Ouest, Côte d'Ivoire)</i>	261
MAFOU Kouassi Combo <i>Migrations agricoles à Bonon: de la fin des mouvements d'aller-retour à la sédentarisation des populations</i>	278
YEBOUE Konan Thiéry St Urbain <i>Problématique de la consommation du riz importé dans les bassins de production du riz local du centre de la Côte d'Ivoire</i>	293

Philippine SONON, Abou-Bakari IMOROU

Santé publique et sciences sociales : quels apports, quelle convergence pour la compréhension des difficultés d'appropriation de l'offre contraceptive biomédicalisée à Zè (Sud-Bénin) ?

312

MIGRATIONS AGRICOLES A BONON: DE LA FIN DES MOUVEMENTS D'ALLER-RETOUR A LA SEDENTARISATION DES POPULATIONS

MAFOU Kouassi Combo, Maitre-Assistant,

Département de Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé

Email : kcmafou@ujlg.edu.ci

Résumé

Les migrations économiques agricoles ivoiriennes sont alimentées pour l'essentiel par les populations étrangères. Elles sont majoritairement originaires des territoires sous-régionaux qui présentent de faibles potentialités économiques. Ces mouvements de colonisation agraire en direction des régions forestières présentent au fil des décennies de nouvelles caractéristiques notamment à Bonon. Initialement connus qualifiés de mouvements d'aller-retour entre l'espace émetteur et l'espace récepteur, l'on assiste à une durée de résidence de plus en plus longue des populations étrangères. Cet article vise à mettre en évidence les logiques fondatrices de cette tendance migratoire. Ce travail a été structuré autour de l'analyse du profil des migrants établis, des facteurs explicatifs de leur sédentarisation et des mécanismes facilitant leur fixation de plus en plus définitive.

C'est à partir d'une approche qualitative et quantitative que cette recherche a été menée. Cette approche mixte a permis d'aboutir aux conclusions ci-après. La population étrangère est composée 75% d'actifs (âge compris entre 20 et 40 ans), 71,43% de musulmans ; et, 64,71% ayant une durée de résidence supérieure à 10 ans. Cette population s'est définitivement installée, car 66 % disent avoir réussi à réaliser leur projet de création de plantations à leur propre compte. Elle a une occupation éparse du territoire au point où il n'existe pas de quartier qui lui est spécifiquement dédié, synonyme d'une intégration réussie. Elle participe d'ailleurs à alimenter la vitalité de l'économie locale.

Mots clés: Aller-retour, Migrations agricoles, Sédentarisation, Population, Bonon.

Abstract :

Ivorian agricultural economic migration is mainly fuelled by foreign populations. They are mainly from sub-regional territories with low economic potential. Over the decades, these movements of agrarian colonization towards the forest regions have presented new characteristics, notably in Bonon. Initially known as back-and-forth movements between the emitting space and the receiving space, foreign populations are increasingly living longer. The purpose of this article is to highlight the founding logics of this migratory trend. Our work has focused on analysing the profile of established migrants, the factors that explain their indentization and the mechanisms that facilitate their increasingly definitive fixation.

This research was conducted from a qualitative and quantitative approach. This mixed approach led to the following conclusions. The composition of the foreign population is composed of 75% active (age between 20 and 40 years), 71.43% Muslim and 64.71% whose duration of residence is more than 10 years. This population has finally settled down because 66% say they have succeeded in carrying out their own project to create plantations. It has a sparse occupation of the territory to the point where there is no neighbourhood specifically dedicated to it, synonymous with a successful integration. It also helps to fuel the vitality of the local economy.

Keywords: Round trip, Agricultural migrations, Sedentary, Population, Bonon

Introduction

La migration est un phénomène d'ampleur massive dans le monde (UNFPA, 2006, p.5). En Afrique, ce phénomène a participé à la construction de certains Etats. C'est le cas de la Côte d'Ivoire, qui, après l'indépendance, pour mettre ses nombreuses ressources naturelles en valeur et accéder au développement, a opté pour une politique migratoire particulièrement libérale.

En effet, les migrations ont été un élément clé et influent dans l'histoire économique du pays. C'est un pays dont l'économie repose principalement sur les cultures de rente (café, cacao) qui ont été introduites depuis la colonisation dans la décennie 1880 avec Arthur Verdier (Mafou, 2012, p.121).

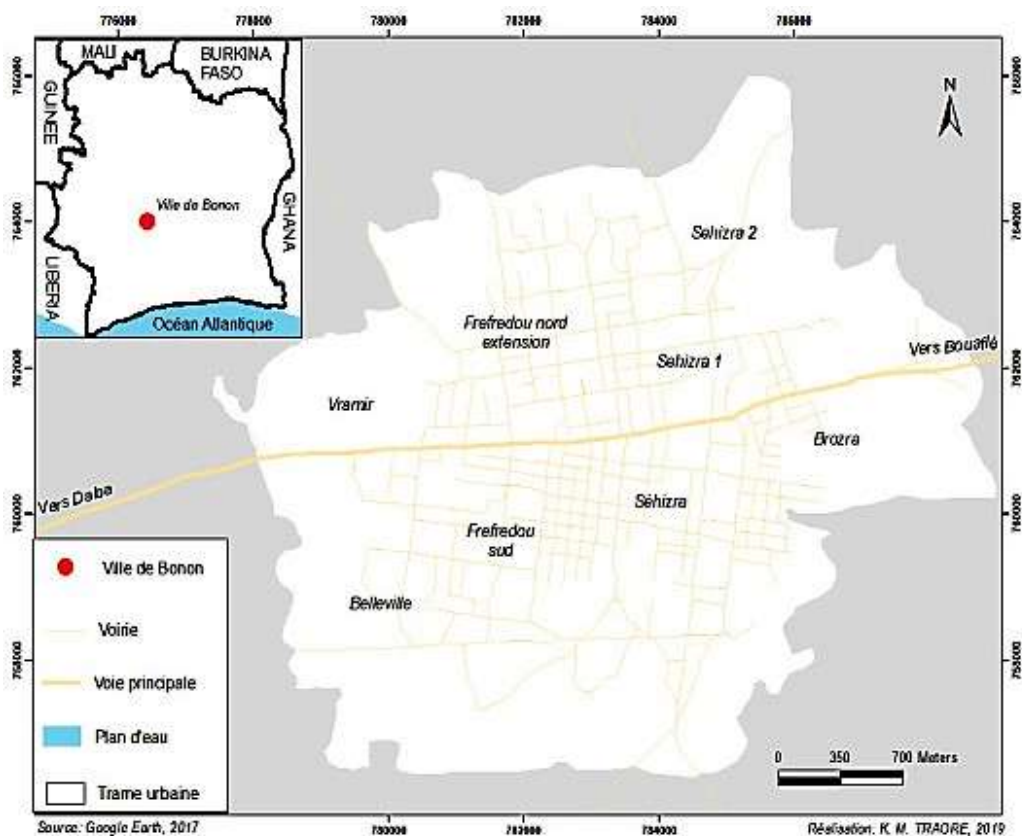
Cette migration s'est poursuivie et est devenue plus intense dans les régions forestières notamment le Sud-Est et le sud-ouest respectivement dans les années 1930 et 1970 (Beauchemin, 2005, p.10). Les zones forestières du Centre-ouest composées des régions du Haut Sassandra et de la Marahoué sont aussi le théâtre d'intenses mouvements migratoires. C'est ainsi, que Bonon, localité située à la lisière du Parc national de la Marahoué connaît un afflux de colons agricoles. Cette localité est très convoitée par les populations étrangères du fait de ses potentialités agro-écologiques et pédologiques favorables aux pratiques agraires (Konaté et als, 2010, p.122).

Les migrants en direction de ces espaces, au départ venaient soit pour vendre leurs articles et repartir soit chercher un emploi agricole temporaire. Au niveau des "emplois ouvriers", ils travaillaient dans des plantations. Selon la population étudiée, ils recevaient en retour comme rémunération une partie des récoltes: 1/3 pour le café et 1/2 pour le cacao. Avec le développement de l'économie de plantation, le mouvement s'amplifie avec la descente de la main d'œuvre toujours dans le sens Nord-Sud, mais cette fois basé sur les filières familiales, ethniques et religieuses. Les migrations agricoles à Bonon, animées par les populations étrangères, se structurent autour d'un principe: principe selon lequel les migrants se mettent au service des propriétaires de plantation de café, cacao ou hévéa comme des manœuvres. Ces migrants faisaient la navette entre le lieu départ et le lieu d'accueil. De plus en plus, une dynamique migratoire nouvelle s'observe à travers une durée de résidence de

plus en plus longue des migrants. D'une part, ces migrants agricoles abandonnent le travail de manœuvre. Ils travaillent pour la plus part à leur propre compte. D'autre part, les mouvements de retour dans les espaces d'origine connaissent un tarissement voire un essoufflement. Les mouvements de cette population entre leur espace d'origine et Bonon semblent diminuer ou tendent à disparaître. Ce sont donc autour des logiques fondatrices de la sédentarisation des populations qu'est bâti ce présent travail. Quels sont les fondements de la fin des mouvements d'aller-retour au profit de l'installation définitive des populations étrangères? Quel est le profil de ces populations? Quels sont les facteurs explicatifs de la sédentarisation de ces populations à Bonon? Quels sont les mécanismes facilitant la fixation définitive de ces populations à Bonon?

La présente étude a pour cadre géographique la ville de Bonon (Carte 1).

Carte 1 : Situation géographique de la zone d'étude



1-Matériels et Méthodes

1.1-Matériel

Les données statistiques de l'Institut National de la Statistique (INS), des documents cartographiques et archives subséquentes ont été exploitées. Les données issues de ces sources ont permis de montrer l'évolution de la population, de calculer des taux

Les enquêtes basées sur les entretiens, les focus group, l'administration des questionnaires et les observations directes de terrain ont permis de mobiliser une banque de données en rapport avec le problème traité.

Pour cette recherche, le matériel utilisé pour la collecte des données sur le terrain est entre autres, le Global Positioning System (GPS) qui a permis de prendre les coordonnées géographiques des infrastructures de base, les guides d'entretien, les questionnaires, l'appareil photo numérique pour la prise de vue, des fonds de carte de la localité de Bonon à l'échelle de 1/50 000 pour la réalisation des cartes.

En ce qui concerne le traitement des données collectées, il a été fait au moyen d'outils informatiques dans un environnement logiciel EpiInfo. A partir de cet outil, des analyses univariées ont été faites.

1.2-Méthodes

L'étude s'est appuyée sur la recherche documentaire, l'enquête qualitative (entretien et focus) et l'enquête quantitative.

La revue littéraire effectuée dans le cadre de cette recherche a abordé les axes suivants : les déterminants des migrations, les fondements des logiques de sédentarisation et les facteurs induisant la fixation des populations sur un territoire.

L'enquête qualitative privilégiant les entretiens et les focus groups a ciblé plusieurs acteurs institutionnels: des responsables des communautés étrangères, les autorités municipales, les autorités préfectorales et les autorités coutumières.

S'agissant des responsables des communautés étrangères notamment les ressortissants du Burkina Faso, du Mali, du Togo, du Bénin, du Nigeria, du Niger et de la Guinée, les entretiens ont porté sur les motifs du choix de Bonon comme destination, les raisons de leur installation, leurs activités et leur contribution à la dynamique économique locale. La rencontre avec les autorités municipales a été axée sur le rôle de la Mairie dans l'implication des populations étrangères dans le processus de développement de Bonon.

Les discussions avec les autorités préfectorales ont porté sur la gestion du foncier, la contribution des populations étrangère à la vitalité de l'économie locale.

Les échanges avec les autorités coutumières ont porté sur la sociohistoire de Bonon, le film d'installation des différentes communautés, la nature et la qualité des rapports que les populations autochtones entretiennent avec les communautés migrantes, la gestion du patrimoine foncier, qui est de loin la principale source de création de richesse. L'enquête quantitative a permis d'interroger 150 individus du 02 au 08 septembre 2019. La méthode de collecte des données utilisée est la technique de proche en proche. Au total, la méthode de recueil des données de terrain retenue a permis de réaliser 6 focus groups, 3 entretiens et d'administrer 150 questionnaires.

2- Résultats

2.1- Profil de la population étrangère

Dans cette première partie, il s'agit d'analyser le profil de la population étrangère engagée dans les activités agricoles à Bonon. Ce sont la composition de la population selon l'âge, la nationalité, l'origine géographique, la religion, le quartier, le mode d'arrivée, le circuit migratoire.

2.1.1-Distribution de la population selon l'âge

Dans le milieu rural, l'âge est un facteur discriminant pour la pratique des activités champêtres. L'âge est un facteur déterminant dans les pratiques agricoles. Les jeunes (moins de 15 ans) et les vieux (plus de 50 ans) sont exclus du processus du fait de l'énergie à fournir. Le tableau 1 présente la distribution de la population étrangère interrogée selon l'âge.

Tableau 1 : Distribution de la population selon l'âge

Intervalle d'âge	Fréquences (%)
15-20	15,00%
20-30	55,00%
30-40	20,00%
40-50	10,00%
Total	100,00%

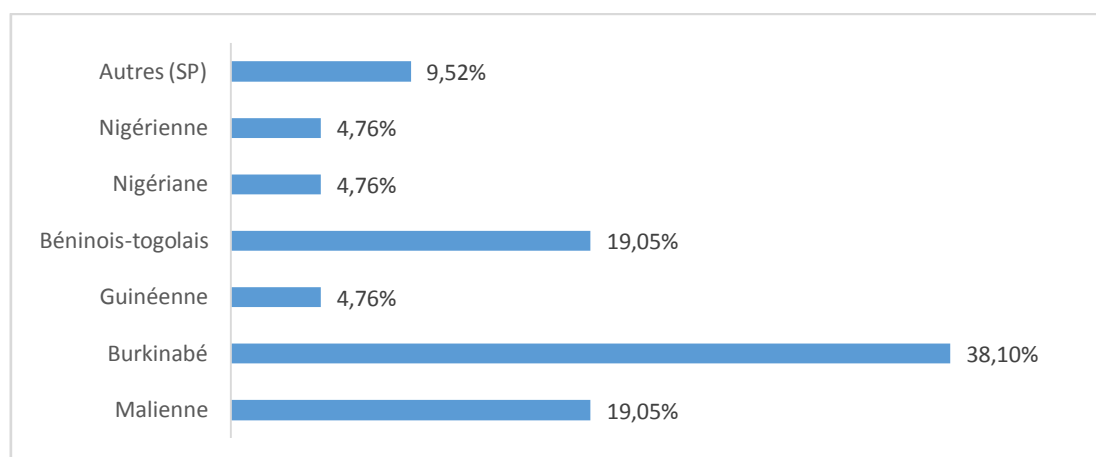
Source : Nos enquêtes de terrain, Septembre 2019

L'analyse du tableau 1 montre que la population ayant moins de 20 ans est faiblement représentée avec 15%. Cela s'explique par le fait que l'agriculture demande des bras valides dont l'âge est généralement supérieur à 20 ans. Entre 20 et 40, on a environ 75% de la population. C'est l'âge des actifs de la population agricole. Entre 40 et 50 ans, la force de travail fait défaut, donc le pourcentage est faible avec seulement 10%.

2.1.2-Distribution de la population selon la nationalité

Plusieurs nationalités sont enregistrées au sein de la population enquêtée. La figure 1 suivant montre sa répartition.

Figure 1 : Distribution de la population selon la nationalité



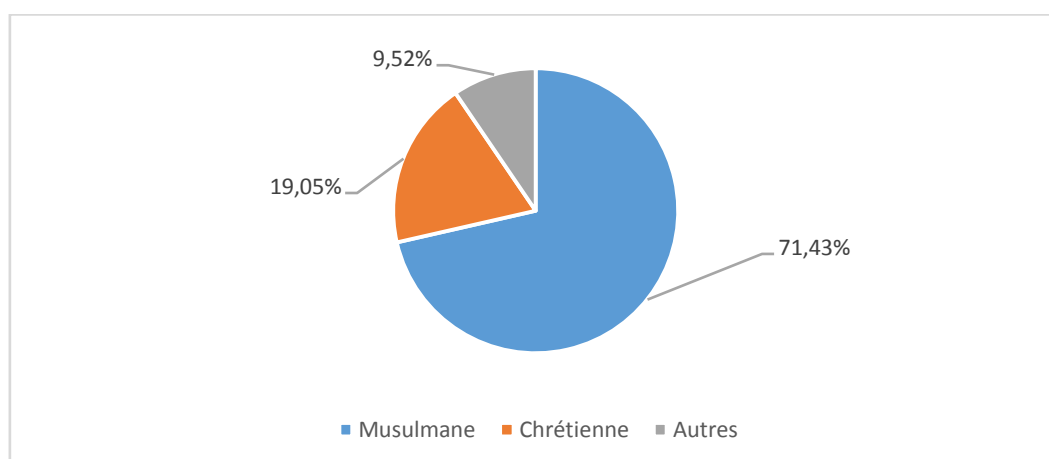
Source : Nos enquêtes de terrain, Septembre 2019

La lecture de la figure 1 indique que la nationalité dominante est celle des Burkinabès avec 38,10%. On note que les Maliens sont au deuxième rang avec 19,05%. Suivent ensuite le binôme Béninois-togolais (19,05%) et les Guinéens, les Nigériens et les Nigériennes qui se partagent respectivement 4,76%. La présence massive des Burkinabès s'explique par l'histoire coloniale des migrations entre la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso. Pour toutes ces nationalités, c'est l'agriculture qui est l'activité principale.

2.1.3-Distribution de la population selon la religion

Les populations étrangères pratiquent des religions différentes. La figure 2 suivante met en évidence la composition de la population selon la religion.

Figure 2 : Distribution de la population selon la religion



Source : Nos enquêtes de terrain, Septembre 2019

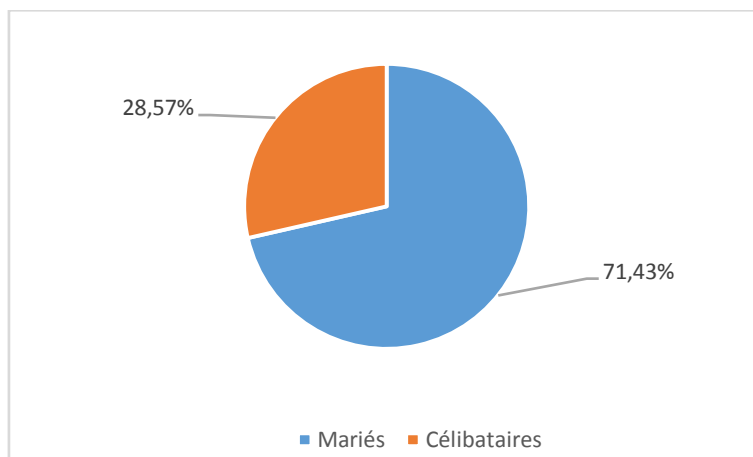
Au regard de la figure 2, on retient que les musulmans sont les plus nombreux. Ils représentent 71,43% contre 19,05% de chrétiens. L'origine géographique explique la

fréquence élevée des musulmans. Selon les populations enquêtées, les musulmans observent généralement un jour de repos. Ils travaillent 6 jours sur 7.

3.1.4-Distribution de la population selon la situation matrimoniale

L'analyse de la population selon le statut matrimonial permet de comprendre certaines logiques de la migration. La figure 3 présente la situation.

Figure 3 : Distribution de la population selon la situation matrimoniale



Source : Nos enquêtes de terrain, Septembre 2019

La figure 3 souligne que 71,43% de la population enquêtée sont mariés. Les 28,57% sont des célibataires. Les femmes constituent un appui important pour les hommes dans les travaux champêtres. C'est ce qui explique la forte proportion des mariés.

En définitive, l'étude révèle que 75% de la population étudiée a un âge compris entre 20 et 40 ans. Bonon enregistre 46,66% des nationalités (7/15) de l'espace de la Communauté Economiques des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) dont 38,10% de Burkinabé, qui est la communauté dominante. La religion musulmane est la religion des migrants avec 71,43%. Cette fréquence correspond par ailleurs à la population des mariés de la taille de l'échantillon.

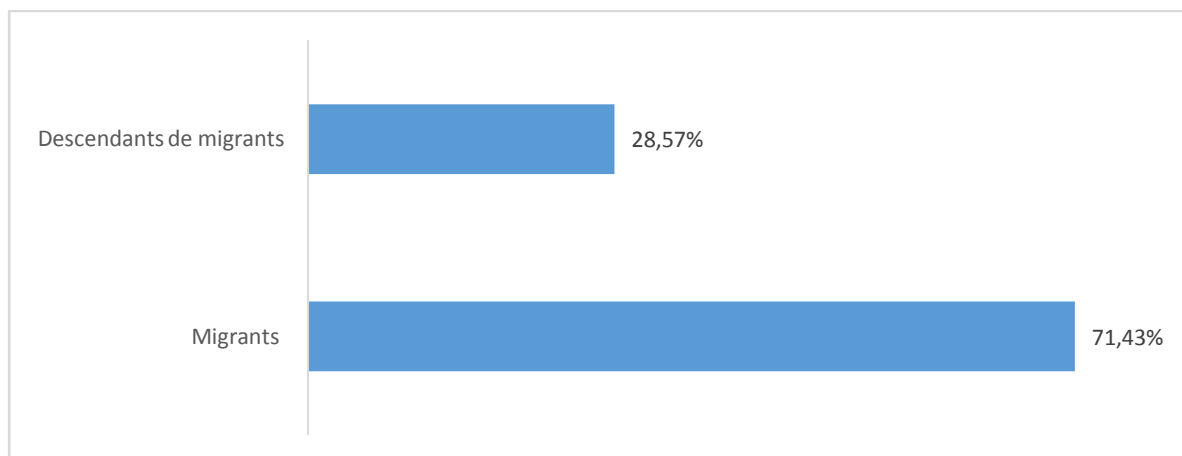
3.2-Vers une sédentarisation des populations étrangères à Bonon

Le développement de l'économie de plantation, l'accès à la terre des populations migrantes et l'hospitalité légendaire du peuple Gouro de Bonon ont facilité l'accueil des populations étrangères. Ce chapitre met en évidence les paramètres suivants de la population étrangère : le statut migratoire, leur circuit migratoire, leur durée de résidence et les facteurs explicatifs de leur sédentarisation à Bonon.

3.2.1- Statut migratoire des populations étrangères

Deux grands statuts sont identifiés au sein de la population étudiée : migrants et descendants de migrants. La figure 4 illustre cette répartition.

Figure 4 : Distribution de la population selon le statut migratoire



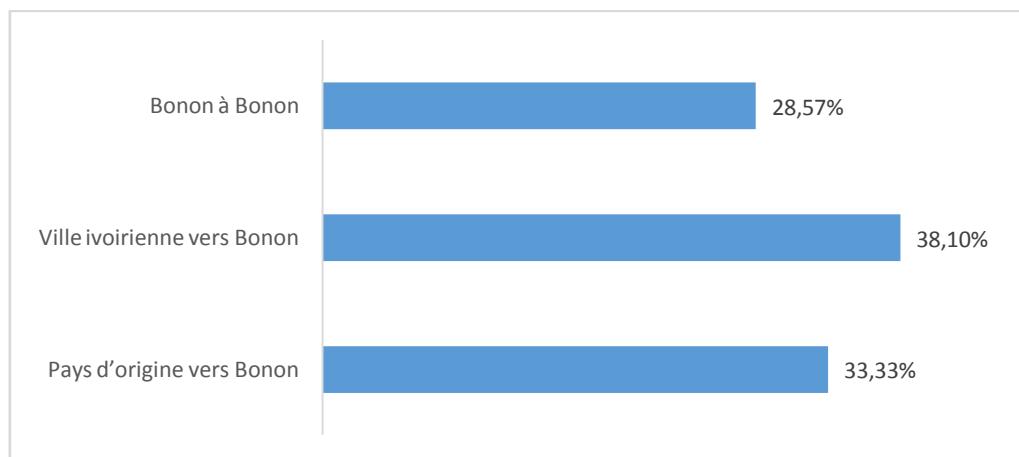
Source : Nos enquêtes, septembre 2019

La lecture de la figure 4 révèle que 71,43% de la population enquêtée sont des migrants contre 28,57% qui sont nés à Bonon. En ce qui concerne les migrants, ils y sont pour deux raisons principales : recherche d'emploi agricole avec 57,14% et recrutement pour contrat agricole (14,29%).

3.2.2- Des circuits migratoires variés

Les migrants de Bonon n'ont pas tous emprunté la même voie. La figure 5 montre la répartition des migrants selon les différents circuits migratoires.

Figure 5 : Des circuits migratoires variés



Source : Nos enquêtes, septembre 2019

Trois parcours sont visibles sur le graphique 5 :

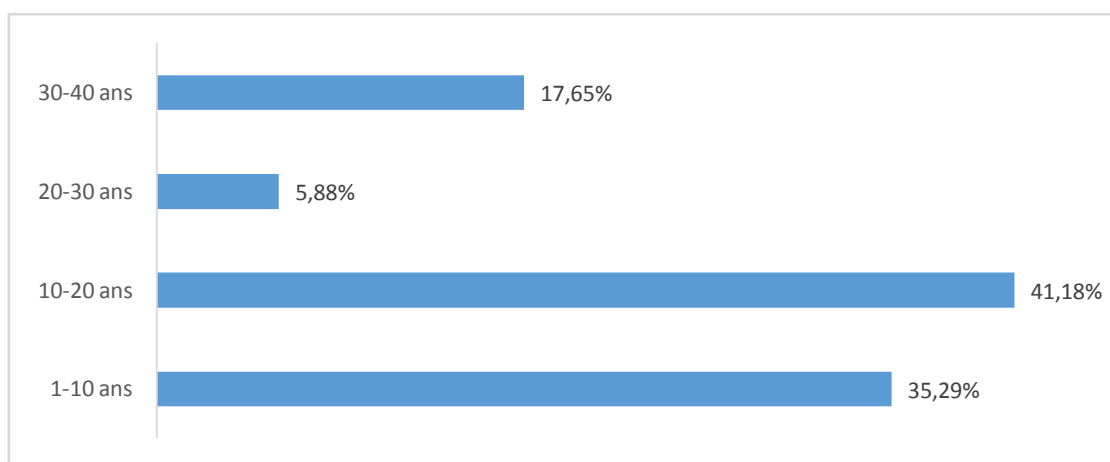
- Parcours direct : Ce sont 33,33% qui sont venus directement de leur pays d'origine en direction de Bonon.
- Parcours par étape: Il s'agit de ceux qui ont fait pays d'origine- ville ivoirienne-Bonon. Ils représentent 38,10%.

- Sans parcours : Ce sont les natifs de Bonon avec 28,57%. En réalité, ce sont des descendants de migrants.

3.2.3- La durée de résidence, un signe de la sédentarisation de la population étrangère

La durée de résidence exprime en partie le type de migration, à savoir migration temporaire, migration saisonnière et migration définitive. La figure 6 suivante met évidence la répartition de la population selon la durée de résidence.

Figure 6: Distribution de la population selon la durée de résidence



Source : Nos enquêtes, septembre 2019

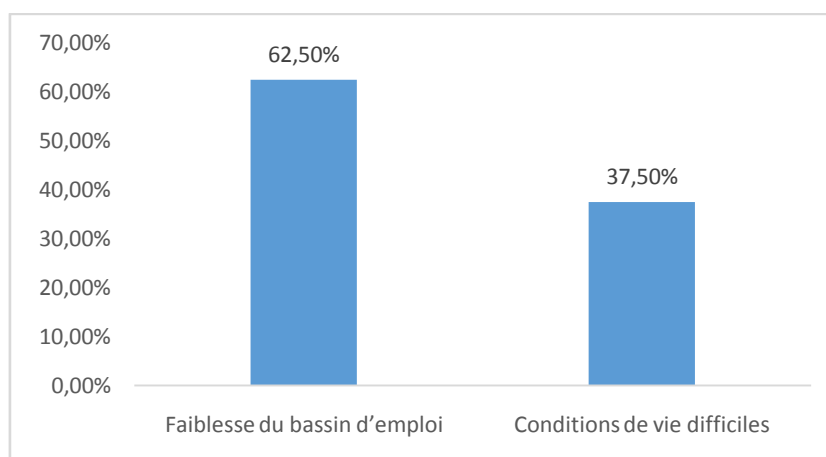
La figure 6 indique que 64,71% de la population ont une durée de résidence de plus de 10 ans à Bonon. Les populations ayant moins de 10 ans de résidence représentent 35,29%. A partir du moment où la durée de résidence excède 10 ans pour la plus part et que les voyages dans le sens Bonon-Espace géographique d'origine se raréfient, l'hypothèse de la sédentarisation se confirme. Les propos ci-après témoignent de cet état de fait : « ce que nous n'avons pas pu réaliser dans notre pays, ici on a fait ça en peu de temps. Vraiment on ne pense pas aller dans un coin où on va recommencer tout ça à zéro, on aime ici, on est là ».

3.2.4- Déterminants de la sédentarisation des populations

3.2.4.1- Causes de départ des espaces d'origine

Les caractéristiques socio-économiques et culturelles des espaces induisent des mouvements de populations. La figure 7 illustre les causes de départ des espaces d'origine.

Figure 7 : Causes de départ des espaces d'origine



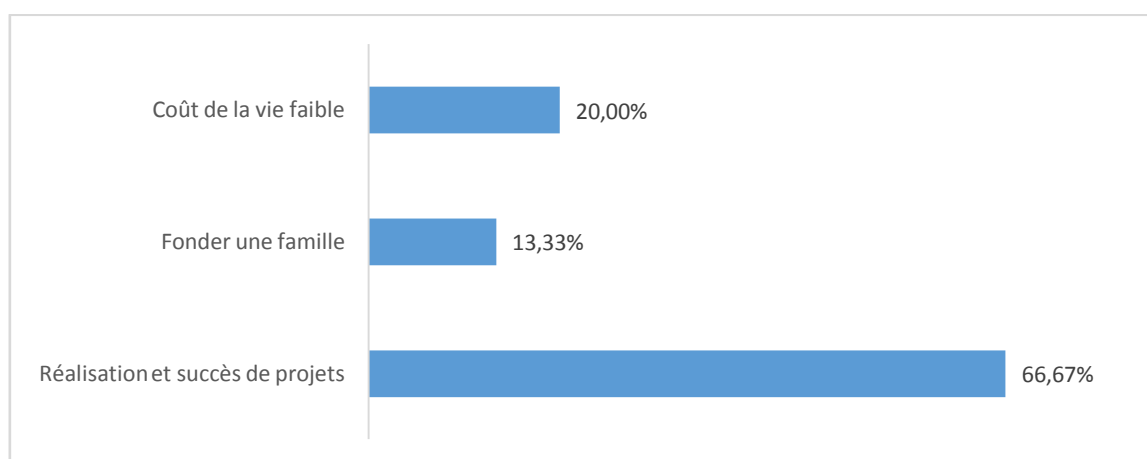
Source : Nos enquêtes, septembre 2019

La faiblesse du bassin d'emploi (62,50%) et les conditions de vie difficiles (37,50%) des populations dans les pays d'origine militent en faveur d'un déplacement.

3.2.4.2- Motifs du choix d'installation définitive

L'étroitesse du marché d'emploi dans les régions d'origines des migrants ayant favorisée leur mobilité, le choix de résider définitivement à Bonon se justifie par plusieurs raisons selon les populations interrogées. Il s'agit entre autres de la réalisation et du succès d'un projet, des opportunités de fonder une famille et le coût de la vie. La figure 8 montre la répartition de la population selon ces raisons.

Figure 8 : Distribution de la population selon le but de la fixation



Source : Nos enquêtes, septembre 2019

La réalisation et du succès d'un projet est la principale raison avec 66,67%. Il s'agit ici de la possibilité de créer sa propre plantation, de se prendre en charge sans dépendre d'un tuteur. Avec les durées de résidence de plus en plus longues, la cohabitation entre les familles des migrants et de peuple autochtones est bonne. Cela conduit à

des mariages et offre donc des opportunités de fonder des familles métisses ; 13,33% de la population sont concernées. Celle qui estime que le coût de la vie est relativement bas, permettant de faire face aux charges quotidiennes, donc raison de leur sédentarisation représente 20%.

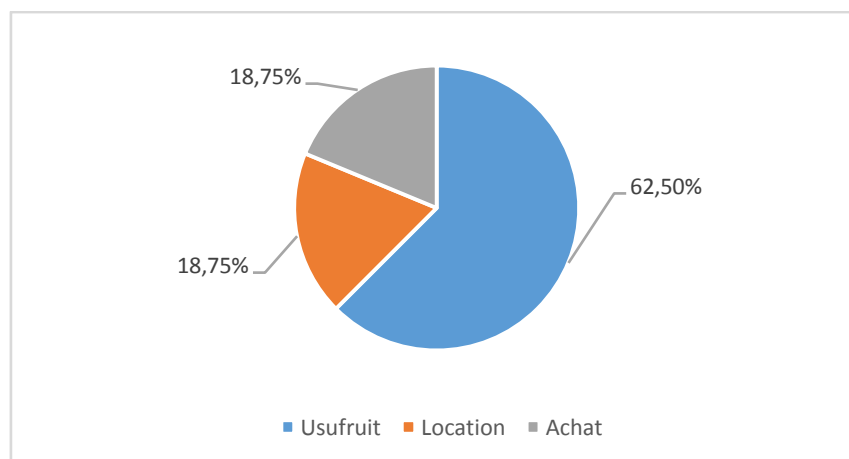
3.3-Les mécanismes facilitant la sédentarisation des populations étrangères à Bonon

Les populations agricoles développent plusieurs mécanismes pour s'introduire dans la dynamique de création des activités dans leurs localités d'accueil. De manière générale cette intégration se fait de façon souple.

3.3.1- L'accès à la terre des populations étrangères

La distribution de la population étrangère selon le mode d'accès à la terre est matérialisée à travers la figure 9.

Figure 9 : Distribution de la population selon le mode d'accès à la terre



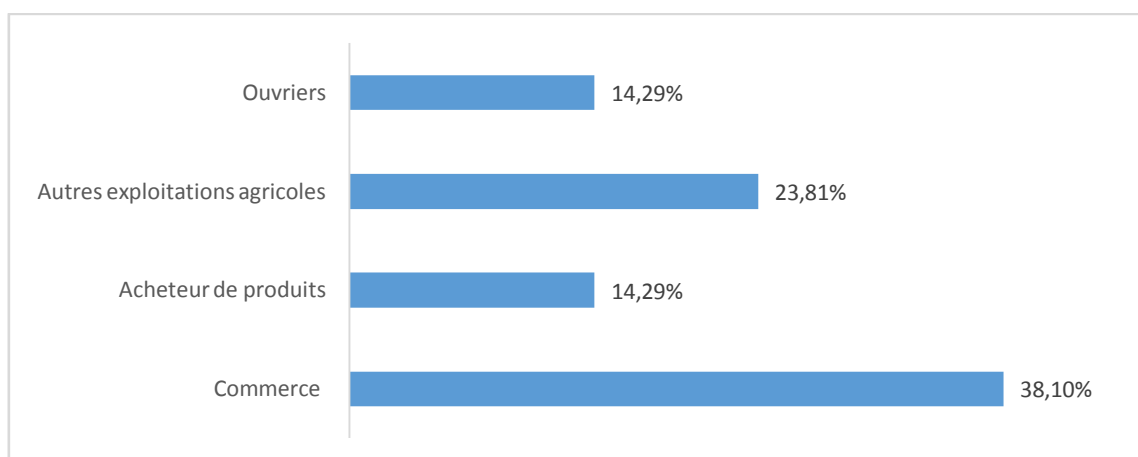
Source : Nos enquêtes, septembre 2019

Les résultats de l'étude montrent que dans la recherche de terre pour le développement de leurs activités agricoles, la population étrangère s'est adressée au moins à un chef de terre. Il s'agit de 94,12% contre 5,88%. En plus, l'analyse de la répartition de la population selon les modalités d'accès à la terre montre trois voies : usufuit (62,50%), achat (18,75%) et location (18,75%). La part importante de l'usufuit s'explique par le fait que c'est la voie la plus répandue dans le milieu rural pour avoir accès à la terre. L'ensemble de la population enquêtée dit n'avoir pas eu de problèmes pour leur installation.

3.3.2- Une immixtion des populations étrangères dans d'autres secteurs d'activité à Bonon

Les migrants participent à la vie économique de Bonon par le biais d'autres activités. La figure 10 retrace deux principaux secteurs.

Figure 10 : Distribution de la population par secteurs d'activités



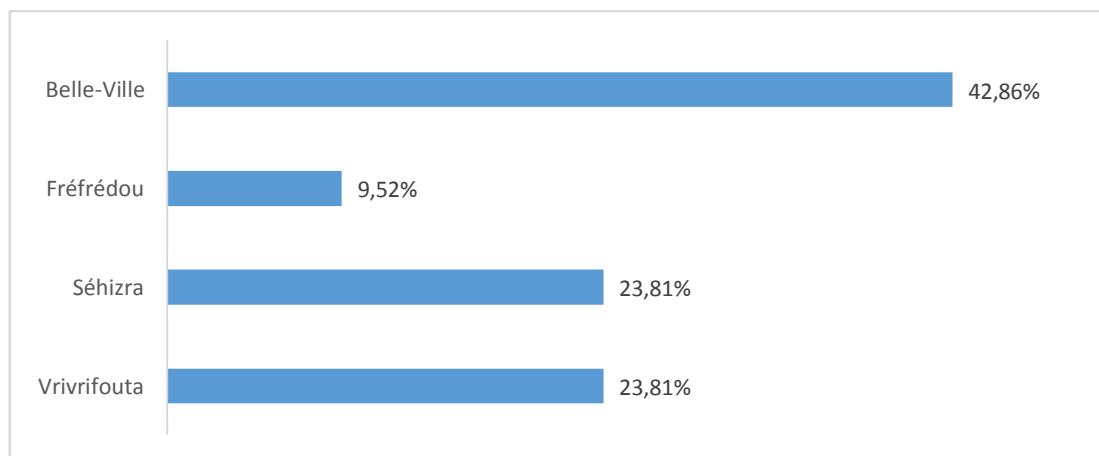
Source : Nos enquêtes, septembre 2019

Le secteur agricole reste celui qui absorbe la forte proportion des migrants. Ce sont au total 71,90% qui y sont. En faisant une analyse croisée des données, le commerce emploie 52,39% des migrants (acheteur de produits notamment le cacao, le café, l'hévéa et commerce).

3.3.3- Une répartition spatiale éparse de la population étrangère par quartier

L'enquête s'est déroulée dans quatre quartiers : Belle-Ville, Fréfrédou, Séhizra et Vrivrifouta (figure 11).

Figure 11 : Répartition spatiale de la population étrangère par quartier



Source : Nos enquêtes, septembre 2019

L'analyse de la distribution spatiale de la population indique que la population réside dans tous les quartiers. Il n'existe donc pas de quartier dédié spécifiquement aux migrants. Belleville est le plus habité, car il s'agit d'un quartier d'extension, c'est le nouveau front d'urbanisation.

3. Discussion

L'âge est une variable déterminante dans le projet migratoire. Généralement à moins de 20 ans, la propension à migrer est faible. Ce qui est conforme à nos résultats à savoir seulement 15% concerné dans cette tranche d'âge. Pour Youaba (2011, p.78), à cet âge, il s'agit des migrations familiales et/ou éducatives. C'est à partir de 25 ans que les migrations économiques commencent. Dans l'intervalle 20-40 ans, ce sont 75% de la population étudiée qui sont concernées.

Les migrants se dirigent vers les milieux ruraux. Bonon est une ville secondaire, qui s'apparente à une localité rurale. Ses activités économiques essentiellement basées sur le secteur agricole la confinent à une fonction de *ville secondaire agricole*. Ainsi, elle accueille nombreux migrants. Selon le RGPH de l'INS, en 2014, Bonon enregistre 46% de population étrangère. La communauté burkinabé est la plus représentative avec 38,18% selon nos travaux de terrain. Sur sept (7) nationalités présentes, les burkinabès symbolisent un peu plus du tiers. Leur prédominance est mise en relief par IRA (2016, p.15) mentionne que (71.8%) de Burkinabés résident dans les zones rurales. L'essor de l'économie de plantation a favorisé un fort flux migratoire des populations des pays de l'Afrique de l'ouest Babo (2006, p.3).

La migration se développe par une filière religieuse. Les migrants sont originaires du monde soudanais où la religion musulmane est la religion pratiquée. Pour un migrant, être musulman, facilite leur insertion dans la zone d'accueil. La solidarité et les liens forts de fraternité qui caractérisent cette communauté expliquent le fort taux de musulman (71,43%).

L'étroitesse du marché du travail offrant peu d'opportunités d'emploi caractérise les espaces de départ. Ainsi le point de chute, la destination ou l'espace d'accueil, perçu comme l'eldorado. Notre étude démontre que Bonon, l'eldorado des populations étudiées est une destination prisée par celles-ci, eu égard à ses opportunités d'emploi. L'OIM (2009, p.69) relève que les raisons économiques sont les principales motivations des mouvements des migrants. Ils sont donc à la recherche d'emploi, de travail. En effet, la recherche de meilleures conditions de vie concerne environ 50% des migrants en direction de la Côte d'Ivoire. TINGBE-AZALOU (2010, p. 5), montre que la migration des Tchabè vers le Nigeria est motivée par l'amélioration des conditions de vie et des pouvoirs financiers. L'installation des immigrants en France répond aux besoins de main-d'œuvre pour alimenter l'économie industrielle. Ces immigrants ont donc bénéficié des conditions d'installations souples. Leur mouvement remonte à la période des trente glorieuses (Desplanques, 1996, p.289).

Plusieurs conditions facilitent la sédentarisation des populations étrangères de Bonon. Ces migrants ont eu accès au capital de production de richesse, dont 62,5% par usufruit. Ils participent à la vitalité de l'économie locale. Ils investissent dans le commerce. Ils ne sont cantonnés dans *un quartier dit des étrangers* comme c'est le cas dans la plus part des localités. Ils habitent tous les quartiers. Cela est un signe d'intégration, favorable à leur installation définitive.

Conclusion

Notre étude sur la fin des migrations d'aller-retour entre les espaces d'accueil et de réception des populations migrantes aboutit à aux principaux résultats suivants.

L'analyse du profil des animateurs de cette nouvelle filière migratoire mentionne que l'âge actif en milieu rural, qui se situe entre 20 et 40 ans concentre 75% des populations. Sur les quinze nationalités présentes dans l'espace CEDEAO, 7 sont représentées ; soit 46,66%. Elle montre en plus que la religion musulmane est celle des migrants, car 71,43% des migrants sont des musulmans. Enfin, la proportion de la population mariée est de 71,43%.

L'étude souligne par ailleurs que 71,43% de la population enquêtée sont de véritables migrants, car l'analyse selon le statut montre que 28,57% de la population cible sont des descendants de migrants. Nos investigations démontrent que la durée de résidence des migrants est de plus en plus longue. Les migrants établis, il y a plus de 10 ans représentent 64,71%. En fuyant leur espace géographique d'origine à cause de la faiblesse du bassin d'emploi (selon 62,5%), ils se sont installés à Bonon, car selon 66 % d'entre-eux, ils réussissent à réaliser leur projet de créer des exploitations agricoles et exercent à leur propre compte. Les populations étrangères de Bonon sont établies. Cette fixation a été possible grâce à leur accès à la terre pour les pratiques agricoles, leur introduction dans les activités économiques commerciales. Ils en assurent le contrôle et le monopole. Ils sont intégrés à la communauté gourou en témoigne leur répartition éparse sur le territoire de la ville de Bonon.

Références bibliographiques

ADOU Diané Lucien et MAFOU Kouassi Combo, (2014) : *Problèmes de cohabitation entre populations rurales dans une zone à économie de plantation en Côte d'Ivoire : cas des départements de Daloa et Vavoua*, Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n°1, 20p.

AGODO Lambert, (2009): *Les migrations de populations dans la commune de Savalou : impacts sociodémographiques*, Mémoire de Maîtrise, Géo humaine et économique, 101p

BABO Alfred, (2006) : *Conflits fonciers de l'ethnie à la nation, rapport ethnique et ivoirité dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire* In "les frontières de la question foncière", actes du colloque international, Montpellier, 22p

BEAUCHEMIN Cris, (2005): « *Les migrations et l'effritement du modèle ivoirien : chronique d'une guerre annoncée ?* ». Critique internationale 2005/3 (n°28), p19-42.

CISSE Pierre, (2009), « *Migration malienne au Cameroun* », Hommes et migrations [En ligne], 1279 | 2009, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 01 octobre 2019. URL : <http://hommesmigrations.revues.org/295>, pp. 38-51.

DESPLANQUES Guy, (1996) : *La répartition des personnes d'origine étrangère en France*. In: Espace, populations, sociétés, 1996-2-3. Immigrés et enfants d'immigrés. pp. 287-297.

FARGUES Philippe, (1986) : *Mobilité du travail et croissance d'une économie agricole : la Côte d'Ivoire*. in : Tiers-Monde, tome 27, n°105, 196, pp 195-211.

KONATE Souleymane et KAMPMANN Dorothea, (2010) : Atlas de la biodiversité de l'Afrique de l'ouest, Tome III : Côte d'Ivoire, Abidjan et Frankfurt/Main, 526p.

MAFOU Kouassi Combo, (2012) : *La mobilité spatiale de la force de travail étrangère et son impact sur l'économie de plantation dans le département d'Aboisso, Sud-Est ivoirien*, Thèse unique de géographie, Institut de Géographie Tropicale, Université Felix Houphouët Boigny, 355p

OIM, (2009): *Migration en Côte d'Ivoire, profil national 2009*, 110 p.

TINGBE-AZALOU Albert, (2010): *En quête de terres agricoles : installation foncière de migrants et facilitation des conflits*, Atelier de réflexion ARGA Côte d'Ivoire, 17p.

YAOUBA Astadjam, (2011) : *Emigration internationale au Cameroun : Facteurs explicatifs de la prise de décision*, Mémoire pour l'obtention du Master Professionnel, Institut de Formation et de Recherche Démographiques, Université de Yaoundé II, 127p.

ZADOU Didié Armand, (2017): *Du nomadisme culturel à la sédentarisation des dioulas à Daola au centre-ouest : quelles logiques ?*, Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-pô, n°21-2017, pp. 212-226.